

ENGAGÉE EN LITTÉRATURE...

Josette Marty-Minière

La littérature est un territoire, son sol se compose de la litière des textes écrits où se croisent parcours d'auteurs et parcours de lecteurs.

J'ai été ce lecteur en quête de lettres et de chemins, en quête de balises et de figures et celles-ci vivent à mes côtés. Je suis fidèle, engagée dans des chemins que j'ai ouverts furtivement dans les épines des ronces avec mes galoches aux pieds. C'était la guerre. Enfant, j'ai vécu protégée, loin de mes parents, sans papiers, sans carte de vaccination, sans inscriptions que celles passagères qui s'inscrivaient aux détours des ronces. Ces inscriptions sont devenues lettres, à construire le texte de mon enfance qui résonnait des coups de gueule des grands, ceux qui étaient dans le souci. La guerre.

"... où des arbres gigantesques ruissellent d'eau..." Ces arbres, je les ai connus et quand vinrent sous ma plume d'écolière ces mots, ils ont été brandis, cités, relus pour être incorporés à un texte libre. Ces lettres, les inscriptions de mon enfance, devenaient mots et texte, j'avais donc seule vécu une aventure qui pouvait faire texte. La solitude de l'enfance s'arrimait à la littérature. Ce pays existait. Je n'y étais pas seule, et revenue la solitude de l'adolescence, dans ce grand dortoir où les insomnies étaient longues, ... alors fidèle à mes chemins, la terre-littérature était encore, j'étais engagée dans ses litières.

Puis j'ai rencontré les enfants. On disait d'eux qu'ils étaient privés de pays, de terre, privés de leur langue maternelle, de leurs inscriptions premières. Ce récit, je le connaissais, c'était celui de mon enfance. Quelle était la différence entre eux venus de l'autre côté de la Méditerranée et moi ? Leur solitude d'enfants n'était-elle pas mienne ? J'étais dans une certitude, celle de la fidélité qui porte l'engagement. Ces enfants aux yeux noirs, je me voyais enfant dans le miroir de leurs yeux et pourquoi aurais-je gardé pour moi les petits bouts de textes où vivent des lettres et des images ?

Que je me sois engagée dans les chemins des livres et des ateliers d'écriture, il n'y pas de mystère, seulement une fidélité à son enfance, à ses révélations nourricières. Malgré nous, la vie nous engage et si nous le nions, quelle part de vie on élimine, quel corps, quel pulsionnel ?

Nous sommes engagés car nous sommes de chair et tant pis pour ceux qui se protègent de l'armure des idéologues...